ISSN 0182 - 4201

PICARDIE NATURE

le guide trimestriel du GEPOP

N° 2 - SEPTEMBRE 1978

ENERGIE .....

Amoco-cadiz, Torrey-Canyon, Ecofisk.... : des noms qui résonnent comme un signal d'alarme.

Minamata, Seveso, Los Alfaques.... : le tribut tragique que la Société actuelle doit, parait-il, payer au progrès général ?

Ces quelques exemples, insoutenables, démontrent indiscutablement que toutes les évaluations des risques d'accidents sont fausses

On pensait généralement que plus les bateaux seraient gros, moins il y aurait de risques. Théorie à rejeter.
ET LES EVALUATIONS CONCERNANT LE NUCLEAIRE ?

Elles ont été faites dans le même esprit, par le même type de chercheurs. Des scientifiques anglais - non payés par les industriels - sont allés jusqu'au bout, comme d'autres en France. Les résultats sont effarants, inimaginables. Ce qui veut dire qu'on peut imaginer le pire.

RIEN DE SERIEUX N'A ETE PREVU

Quant on veut évaluer des risques, on prévoit le pire, et comment y remédier. Mais le pire n'est pas un terme industriel, il n'entre pas dans le calcul de la rentabilité. Le pire est humain.

Le plan Polmar fait rire les Bretons et d'autres. Quand le plan "Centrale" fera rire il sera peut-être trop tard. Et qui pourra encore rire ?

Une centrale de type SURGENERATEUR est un gouffre de GASPILLAGE : un quart de la production est transformé en électricité. Le reste est perdu en chaleur.

Pourquoi surgénérateur ? pour amortir plus rapidement ou plus facilement.

Il nous faudra importer de grosses quantités de cuivre pour installer les nouvelles lignes électriques très impor-

SOMMAIRE

EDITORIAL : ENERGIE	P. 1 et 2
De l'usage des essences forestières	p. 2
Au calendrier	P. 3
Vie associative	P. 4
La pollution des eaux	P. 5 et 6
Informations rapides	P. 6

Les opinions exprimées dans cette publication n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement les vues du G.E.P.O.P.

GROUPE ENVIRONNEMENT — PROTECTION — ORNITHOLOGIE en PICARDIE — Affilié à la Fédération Française des Sociétés de Protection de la Nature — Agréé par les ministères de la Culture et de l'Environnement, de l'Equipement (loi sur la protection de la Nature) et de la Jeunesse et des Sports — MUSEE DE PICARDIE — 80000 — AMIENS — (C.C.P. LILLE 872.02)

Président : M. Noël RANSON — Gérant des Publications : M. Philippe DUTILLEUX - Adhésions : de soutien : 50 F, normale : 25 F, moins de 16 ans : 10 F.

tantes. Qui nous fournira ce cuivre ? On éclaire ici les orientations et les "interventions" de notre politique étrangère.

D'autre part, on ne stocke pas l'électricité. Pour amortir les lignes, elles doivent servir donc il faudra CONSOMMER. Cette CONSOMMATION a été surévaluée. Les estimations ont d'ailleurs déjà changée plusieurs fois de façon importante et inexpliquée.

LA MONOENERGIE

Le charbon, puis le pétrole, maintenant le nucléaire. Le choix pratiqué par les Gouvernements est politique. Le centralisme énergétique permet un meilleur contrôle de l'économie et de la consommation (consommation = consommateur).

Pourtant, à priori, toutes les énergies sont bonnes, et à ce titre elles doivent être toutes également développées. Cependant, le NUCLEAIRE ne nous a jusqu'ici convaincus que de ses dangers. D'énormes virtualités d'accidents existent, contre lesquelles on ne peut rien. Nous REFUSONS L'AVENTURE qu'encoure ainsi l'humanité.

En outre, la concentration de la production d'énergie nous conduit inévitablement vers un état policier. Il faut briser ce cercle vicieux et éclater la production, renoncer au système de la monoénergie.

LES DECHETS

Toute le monde sait que les déchets sont très dangeureux et on ignore où les mettre. Mais on continue...

AUSSI...

Nous demandons un MORATOIRE ILLIMITE, tant que de tels risques existent.

Nous souhaitons que la recherche et les réalisations soient fortement développées dans le domaine des ENERGIES DOUCES afin de permettre le plus possible une PARCELLISATION DE LA PRODUCTION, une individualisation des moyens, sans parler des avantages économiques de tous ordres.

DE L'USAGE DES ESSENCES FORESTIERES

Le *chêne tauzin* est très répandu du Sud de la Bretagne aux Pyrénées; il a peu de valeur comme bois d'œuvre; il en est de même du *chêne pubescent* au bois dur et noueux de médiocre qualité, dont l'aire s'étend de l'Aquitaine à la Méditerranée et remonte les vallées du Rhône et de la Saône jusqu'en Côte-d'Or.

L'aire du *chêne pédonculé* s'étend dans toute la France, sauf dans la région méditerranéenne; c'est le chêne des grandes plaines et des vallées alluvionnaires, alors que le *rouvre* plus septentrional se localise sur les collines et les plateaux.

Les qualités technologiques du bois de ces deux dernières essences sont très voisines.

Selon la largeur des accroissements annuels, la proportion plus ou moins grande de bois d'été, la rectitude du fût, la présence de défauts — nœuds, roulures, gélivures, etc. — ces chênes peuvent donner des bois de haute qualité, destinés au tranchage ou à l'ébénisterie, alors que les qualités courantes vont à la menuiserie et à la charpente.

C'est un bois très durable qui résiste longtemps à la pourriture, au contraire de celui du *hêtre*, essence la plus répandue après le chêne, associé à celui-ci, dans les forêts du Nord de la France, de la Normandie aux Vosges.

Ses futaies denses au couvert sombre tendent à éliminer le chêne plus exigeant en lumière. Il est beaucoup moins fréquent dans les grandes plaines du bassin parisien et dans la vallée de la Loire.

Les grumes de hêtres bien droites, régulièrement calibrées et sans défaut sont très recherchées pour le déroulage et la fabrication de contreplaqués; ses sciages ont de multiples emplois dans l'industrie du meuble et la caisserie.

Le *châtaignier*, essence d'origine méridionale, fut à cause de ses fruits, introduit par l'homme dans les forêts du Nord de la France, depuis les temps préhistoriques; ses emplois tendent à diminuer; traité en taillis, il peut donner selon la grosseur de ses tiges des piquets de clôture, des merrains pour la tonnellerie, des lames de parquet. La fragilité de son écorce très sensible aux chocs et sa faible résistance aux maladies cryptogamiques de l'encre et du chancre, ne permettent pas d'obtenir des fûts de grande dimension.

L'*orme champêtre* aime les sols profonds et fertiles, il donne un bon bois d'œuvre, tenace et résistant à la fente; malheureusement attaqué depuis une cinquantaine d'années par un champignon dont le mycélium bloque les vaisseaux; l'espèce est en régression rapide.

Les *érables planes et sycomores* existent dans nos forêts de l'Est à l'état disséminé; leur bois clair jaunâtre est recherché pour la menuiserie et la tournerie; une espèce plus petite — l'*érable champêtre*, à croissance lente — est très répandue dans les taillis sur sol calcaire.

Le *frêne* accompagne le chêne et le charme dans les taillis sous futaie; il aime les sols frais et profonds, son bois très souple et élastique peut donner des placages clairs; sa résilience et sa résistance au choc le désigne pour la fabrication de manches d'outils, de membrures de bateaux et de skis.

On appelle *fruitiers* les bois de la famille des Rosacées qui donnent des fruits recherchés par les oiseaux et les animaux de la forêt; très disséminés dans les peuplements, leur bois n'est pas dépourvu d'intérêt économique.

(à suivre) ...